CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4769 - VENDREDI 7 JUIN 2024

ACCORDS CONGO-RWANDA

Collinet Makosso édifie sur la nature du contrat conclu



La délégation gouvernementale reçue à Massangui/DR

Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a effectué les 4 et 5 juin une mission d'inspection et de certification des terres rurales dans les départements du Pool, de la Bouenza et du Niari. Il a expliqué à la population la nature des accords de partenariat économique stratégique conclus en avril 2022 entre le Congo et le Rwanda. Accompagné des ministres Pierre Mabiala des Affaires foncières et du Domaine public, et Thierry Moungalla de la Communication et des Médias, le chef du gouvernement a rassuré la population qu'aucune terre n'a été concédée au Rwanda comme l'estiment certaines personnes.

Page 16

VIE DES PARTIS

Les militants et sympathisants du MCDDI appelés à l'unité



Les présidents national et départemental scandant l'hymne du parti à l'ouverture des travaux/ Adiac Le président national du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI), Euloge Landry Kolélas, a invité, hier à l'ouverture de la session ordinaire du comité départemental de Brazzaville, les militants et sympathisants à l'unité afin de préserver la vision du président fondateur, Bernard Bakana Kolélas, de construire une maison commune qui rassemble les filles

et fils de cette formation politique, créée le 3 août 1989. « Notre parti mérite une place de choix dans l'échiquier politique de notre pays comme par le passé. Je vous demande d'être solidaires dans le travail, ouverts envers les autres et tolérants. Ce sont là les valeurs cardinales que nous a léquées le président fondateur de notre parti », a indiqué Euloge Landry Kolélas. Page 2

MINISTÈRE DU BUDGET

Satisfecit sur l'exécution des projets en cours

PROFESSIONNALISATION DE LA POLICE

Le commissariat de la Tsiémé expérimente le projet



Le ministre et les officiels au commissariat de la Tsiémé/Adiac

Le ministre du Contrôle d'Etat, de la Qualité du service public et de la Lutte contre les antivaleurs dans l'administration publique, Jean-Rosaire Ibara, a visité hier, en compagnie de l'ambassadeur de l'Union européenne (UE), Giacomo Durazzo, le commissariat central de police de la Tsiémé, retenu parmi deux autres pour la mise en œuvre

du projet de professionnalisation des services de police. Initié par l'UE, le projet Police plus placé sous la gestion de l'expert français, Hervé Le Pennec, est exécuté par l'organisation non gouvernementale Expertise France pour un coût de cinq millions d'euros. Son objectif est d'accompagner l'Etat congolais dans la promotion du respect des droits humains

auprès des forces de police, en prévenant toute forme de torture, de traitement dégradant ou inhumain.

Page 7



ÉDITORIAL

Bruit

a conclusion d'un accord cadre de partenariat économique entre le Congo et le Rwanda portant sur la promotion et la protection des investissements dans plusieurs domaines dont celui de l'agriculture, au sens large, suscite de vives réactions. Objet de mécontentement, cet accord fait et continue de faire du bruit, aussi bien sur les réseaux sociaux qu'auprès des organisations de la société civile et de la diaspora congolaise.

Vivement critiqué, certainement par manque d'information sur sa nature, cet accord cadre invite aujourd'hui, pour sa mise en œuvre, à une meilleure communication de la part de l'exécutif. L'objectif étant d'expliquer et d'édifier l'opinion, tant nationale qu'internationale, sur les clauses, les activités qui seront menées et la durée de la concession ou location des terres à la partie rwandaise, si tel est le cas.

Dans cette optique, l'option prise par le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, d'aller au plus près des communautés dont certaines d'entre elles se montrent très réfractaires est UN signe d'apaisement. Cette attitude témoigne également d'une oreille attentive des pouvoirs publics aux aspirations de la population qu'ils se doivent d'informer en permanence, en tant que mandataires lorsqu'il s'agit des problèmes qui touchent à la vie de la nation et à l'intérêt général des citoyens.

Au demeurant, au-delà de la sensibilisation et de la pédagogie, le gouvernement est appelé à œuvrer davantage à la concrétisation des accords signés avec les partenaires bilatéraux dont nombreux attendent l'aboutissement. La matérialisation d'un certain nombre de ces accrords contribuera, n'en doutons pas, à booster la croissance économique et à résorber l'épineuse question du chômage des milliers de jeunes Congolais en quête d'emploi.

Les Dépêches Brazzaville

MCDDI

Euloge Landry Kolélas appelle à l'unité

Le président national du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI) a invité, le 6 juin à l'ouverture de la session ordinaire du comité départemental de Brazzaville, les militants et sympathisants à l'unité afin de préserver la vision du président fondateur, Bernard Bakana Kolélas, en vue de construire une maison commune qui rassemble les filles et fils de cette formation politique créée le 3 août 1989.



« Le MCDDI n'est pas une conception des individus mais une vision inspirée pour la construction d'une maison où doivent se rassembler les Congolais de tout bord et sur toute l'étendue de la République du Congo », a indiqué le président national.

Euloge Landry Kolélas a rappelé aux militants et sympathisants les valeurs universelles qu'incarne le parti, à savoir la justice, la paix, la liberté, l'amitié, la sincérité, l'honnêteté, l'intégrité, la fraternité, le partage et la compassion.

La tenue de cette session ordinaire, conformément aux statuts et règlement du parti, se fixe comme objectif l'examen et l'adoption de plusieurs documents fondamentaux. Il s'agit, entre autres, du plan d'action annuel du comité, du budget annuel prévisionnel, de la réactualisation du répertoire des militants et sympathisants et des

fiches relatives aux traçabilités de la gestion financière du parti.

Par ailleurs, pour matérialiser la vision politique du parti, Euloge Landry Kolélas a saisi l'occasion afin de mettre à la disposition du comité départemental trois documents devant permettre de cerner le poids de la responsabilité de chaque membre, dans la sauvegarde de l'idéologie authentique incarnée par le président fondateur. Il s'agit notamment des documents portant sur la vision du parti, la vie et le parcours politique de Bernard Bakana Kolélas et son message testamentaire.

Tout en lançant un vibrant appel à tous les militants et sympathisants qui se sont égarés à se ressaisir et revenir à la maison commune, il a invité à l'union et à tous les niveaux afin de faire taire les querelles, les divisions inutiles pour retrouver les bonnes assises du parti.

« Notre parti mérite une place

de choix dans l'échiquier politique de notre pays comme par le passé. Je vous demande d'être solidaires dans le travail. ouverts envers les autres et tolérants. Ce sont là, en rappel, les valeurs cardinales que nous a léguées le président fondateur de notre parti », a précisé Euloge

Landry Kolélas.

Car, a-t-il ajouté, unis et en rangs serrés, les militants et sympathisants feront du MCDDI un grand parti où la démocratie et le développement vont s'intégrer au profit des générations futures. « Le MCDDI reste un et uni et chacun de nous doit être un "Bernard Bakana Kolélas" », a-t-il conclu, avant de déclarer ouverte la session ordinaire du comité départemental de Brazzaville dont les travaux dirigés par le président départemental, Ulric Martinien Régis Bocko, déboucheront sur une série des résolutions.

Guy-Gervais Kitina

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet: www.brazzaville-adiac.com

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama Assistante : Leslie Kanga Photothèque: Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef: Guy-Gervais Kitina, Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion

Grand reporter: Nestor N'Gampoula Service Société: Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique: Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Ové

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde: Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys Service Culture et arts: Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO : Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence: Victor Dosseh Rédacteur en chef: Faustin Akono Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Bureau de Pointe-Noire: Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06

963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA Direction de l'Agence : Ange Pongault

Chef d'agence : Nana Londole Rédacteur en chef: Jules Tambwe Itagali Coordonnateur: Alain Diasso Rédaction: Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo Comptabilité, administration, ventes: Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga Bureau de Kinshasa: 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi Chef de service : Cyriaque Brice Zoba Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende **Rédaction**: Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction: Kiobi Abira Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi Chef de service RHC :Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo

Chef de service Audit : Arcade Bikondi, , Chef de service Comptabilité :Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques: Mildred

Chef de service publicité: Rodrigue Ongagna Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE Direction: Gérard Ebami Sala

Adjoint à la direction : Elvy Bombete Coordonnateur: Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi,

Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS **Direction:** Emmanuel Mbengué Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable: Émilie Moundako Éyala Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali Adresse: 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO Responsable: Maurin Jonathan Mobassi

Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRA-TION REGIONALE

Direction: Emmanuel Mbengué

Agence d'Information d'Afrique centrale www.lesdepechesdebrazzaville.com Siège social: 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64 Email: regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse Directrice générale : Bénédicte de Capèle Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail: contact@inc-sa.com,

site Internet www.inc-sa.com

ASSEMBLÉE NATIONALE

Des propositions de lois à l'ordre du jour de la sixième session ordinaire

Sur les dix-sept affaires inscrites à l'ordre du jour de la sixième session ordinaire de la chambre basse du Parlement qui se déroule du 2 juin au 13 août, il y a trois propositions de lois émanant des députés.

Sans nommer les initiateurs des textes, le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, s'est félicité des propositions de lois devant désormais régir les secteurs de la sécurité privée, de l'architecture et du contrôle des stupéfiants et autres substances en République du Congo. Selon lui, la proposition de loi relative au contrôle des stupéfiants et autres substances arrive au moment où la population congolaise fait face à la délinguance juvénile et au grand banditisme. «Au moment où nous nous réunissons, les cris de cœur exprimés par nos mandants lors de nos descentes parlementaires résonnent en écho à nos oreilles. Nous sommes ainsi interpellés. S'agissant des questions de sécurité, il faut le dire, notre action dans cet hémicycle a toujours porté sur la démocratie, la paix et la sécurité, face à l'apparition des signaux négatifs et alarmants qui nous ont conduits à diligenter des



missions d'information et d'enquête », a rappelé Isidore Mvouba.

Le président de l'Assemblée nationale a également salué l'engagement des forces de police et de gendarmerie dans la lutte contre le grand banditisme, à travers une opération de patrouille lancée depuis quelque temps. « Cependant, il y a tout lieu d'éviter au moins deux

écueils dans la conduite de cette opération qui se dénomme significativement "Coup de poing". Le premier écueil serait de rendre l'opération éphémère, en trompe-l'œil et, le second, de la révéler outrancière, avec des excès et des bavures de toute nature », a-t-il exhorté.

C'est ainsi qu'il demande aux unités opérationnelles de Les députés DR
police et de gendarmerie de
faire preuve de professionnalisme pour mettre hors d'état
de nuire la « pègre » qui
écume les quartiers, dans les
villes et ailleurs. « Il s'agit
d'atteindre le point d'équilibre entre l'ordre public
et le désordre caractérisé
ces derniers temps par des
comportements criminels
et barbares », a-t-il précisé.
Parlant de la question de la

fourniture en eau et en électricité, Isidore Mvouba a rappelé que la population se désole face aux pénuries et aux délestages qui perdurent. « Nous invitons le gouvernement et les gestionnaires des sociétés chargées de ces produits à faire montre de créativité, d'ingéniosité pour soulager la population qui gémit », a-t-il invité.

Il a, par ailleurs, réaffirmé que le Comité de coordination de l'Assemblée nationale va rencontrer sous peu le gouvernement pour examiner ces questions qui préoccupent les Congolais. Dans le cadre du renforcement des capacités des députés, le président de l'Assemblée nationale a annoncé l'organisation, au cours de cette session, des journées parlementaires sur les coûts et délais de passage portuaire de marchandises et corridors de transit, ainsi que sur d'autres thématiques d'intérêt. Le but envisagé est la baisse des prix de la mercuriale.

Parfait Wilfried Douniama

CONFÉRENCE SUR L'AFFORESTATION

Les parlementaires d'Afrique centrale préparent une déclaration

En séjour de travail à Brazzaville, la délégation du Réseau des parlementaires pour la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale (Répar), conduite par son coordonnateur, Jean-Jacques Zam, a été reçue le 6 juin par les présidents du Sénat, Pierre Ngolo, et de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba.

Les entretiens avec les présidents des deux chambres du Parlement ont porté sur la participation du Répar Afrique centrale à la conférence sur l'afforestation et le reboisement, prévue du 2 au 5 juillet prochain à Brazzaville, ainsi que de la redynamisation de la section nationale du Congo. S'agissant de la conférence sur l'afforestation, ils ont évoqué des sujets qui pourraient être abordés lors de cette conférence et les préoccupations spécifiques des parlementaires y relatives. « Nous avons dégagé une large convergence de vues sur les modalités d'organisation technique de cette conférence ; nous sommes heureux de savoir que les parlementaires auront une tribune pour pouvoir présenter leur déclaration. Il y a donc une large convergence de vues avec la ministre de l'Economie forestière, avec le président du Sénat et avec le président de l'Assemblée nationale », a déclaré Jean-Jacques Zam à la presse.

Selon lui, le Congo est aujourd'hui une référence sur les

plans africain et mondial. « Nous espérons que les pays qui vont venir à cette conférence auront de la matière pour pouvoir aller mettre en œuvre des programmes similaires. Les préparatifs vont bon train, nous avons eu le loisir, il y a deux jours, d'échanger avec la ministre de l'Economie forestière à Kinshasa, nous avons commencé un échange sur le plan technique, sur la préparation d'un certain nombre de documents. De notre point de vue, la conférence se prépare sereinement et nous sommes prêts à venir apporter notre petite contribution à ce grand événement de carrure mondiale », a poursuivi le coordonnateur du Répar Afrique centrale.

Le second sujet évoqué au cours de ces audiences a été la redynamisation de la section nationale du Répar-Congo. D'après Jean-Jacques Zam, le Congo est l'un des membres fondateurs de ce réseau à travers l'ancien sénateur Clobert Ibinda qui a siégé longtemps au Sénat. Il est conscient que si le Répar est



Isidore Mvouba posant avec le coordonnateur du Répar/DR

devenu ce qu'il est aujourd'hui, c'est grâce notamment à la contribution des filles et fils du Congo. « Nous sommes venus pour redynamiser la section nationale dans le cadre des législatives qui viennent de se dérouler dans le pays. Nous pensons qu'une section nationale du Répar Congo forte

devrait accompagner l'action du chef de l'Etat et du gouvernement et, surtout, veiller sur les intérêts de la population. Nous savons tous aujourd'hui les problèmes environnementaux sont importants, il faut qu'on tienne compte de ces enjeux pour que des actions soient progressivement me-

nées et que l'impulsion des parlementaires se fasse à travers les politiques publiques qui sont menées dans ce pays », a-t-il conclu, saluant l'action du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, qu'il qualifie de champion des questions environnementales.

P.W.D.

VISITEZ LE MUSEE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE







de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

GOUVERNANCE

Le ministère du Budget témoigne la bonne exécution de trois projets

Le ministère du Budget, des Comptes publics et du Portefeuille public a tenu, le 6 juin, son troisième comité de pilotage pour faire l'évaluation à mi-parcours de trois projets en cours d'exécution. Il en est ressorti que ceux-ci s'exécutent à un rythme satisfaisant.

Le troisième comité de pilotage des projets a été présidé par le ministre du Budget, des Comptes publics et du Portefeuille public, Ludovic Ngatsé. Il a permis de faire le point à mi-chemin du niveau d'exécution de trois projets, une démarche initiée dans le cadre de l'implémentation du budget-programme dont six ministères sont concernés. Le premier est intitulé «Système intégré de gestion de l'information financière». Il sert à recueillir des données financières précises sur tous les événements financiers concernant le budget de l'Etat, à produire tous les rapports financiers périodiques et à élaborer des tableaux de bord afin de faciliter la prise de décision.

Le deuxième projet, nommé « E-Bourses », vise à numériser le système de gestion de bourses nationales et de coopération afin



Des membres du comité de pilotage lors de la réunion/Adiac

de permettre aux étudiants désireux de poursuivre leurs études à l'étranger de le faire en ligne à l'aide d'un smartphone, d'une tablette ou encore d'un ordinateur. La vision du gouvernement est d'exempter les demandeurs des tracasseries et garantir la transparence et la gestion équitable des

bourses d'études.

« Le E-Bourses est un système qui va servir aux étudiants de postuler directement dans la demande des bourses d'études en ligne pour réduire les tracasseries dans le processus de demande des bourses. Le projet permettra à l'admi-

nistration de bien gérer les étudiants et s'exécute entre le ministère du Budget, des Comptes publics et du Portefeuille public et ceux chargés des enseignements », a expliqué le directeur des systèmes d'information, Marius Ikolo Ngakosso. Le dernier projet soumis à l'évaluation s'inti-

tule «Système intégré de la paie des agents de l'Etat», qui permet de faciliter le traitement des salaires des agents du secteur public. S'exprimant à cet effet, le ministre du Budget, des Comptes publics et du Portefeuille public a salué le niveau d'avancement de ces trois projets. « Il était important que chacun se fasse une idée de l'évolution des nouvelles réformes que nous menons pour relever le challenge qui se présente à nous, courant cette année charnière du basculement en budget-programme. Il intègre aussi l'implémentation de la comptabilité d'exercice dans le secteur, aui concerne la transparence sur les marchés, la gouvernance du secteur public ainsi que des jeux du hasard. Jusqu'ici, les choses avancent pour le mieux », a assuré Ludovic Ngatsé.

Firmin Oyé

DANGERS LIÉS À LA TRAVERSÉE DES PASSAGES À NIVEAU

Le directeur général du CFCO invite les usagers de la route à plus d'attention

Le directeur général du Chemin de fer Congo -océan (CFCO), Ignace Nganga, a lancé son appel le 6 juin à Pointe-Noire, à l'occasion de la célébration de la 16e édition de la Journée internationale des dangers liés à la traversée des passages à niveau, sur le thème « Méfiez-vous des trains, la vie peut changer en une fraction de seconde».

La problématique du thème de l'édition de cette année, a indiqué Ignace Nganga, s'adresse à tout le monde, notamment la population, les acteurs chargés de la gestion des affaires publiques comme les municipalités, la direction générale des transports terrestres, les cheminots et, surtout, les automobilistes qui dents impliquant les trains sont souvent exposés aux risques ou dangers des passages à niveau. « Tout usager de la route qui traverse un passage à niveau sans faire attention s'expose à un incident. Le train peut l'écraser, l'empaler contre la rame et le traîner sur le ballast avant de le balancer comme un vulgaire insecte. Les locomotives sont des monstres d'une centaine de tonnes et transportent plusieurs marchandises très lourdes. Un véhicule ne fait pas le poids devant une locomotive ou une rame à

pleine vitesse », a-t-il rappelé.

Les statistiques, a-t-il poursuivi, renseignent que depuis 2022, les accidents en lien avec les passages à niveau connaissent une hausse qui, à elle seule ces trois dernières années, représentent 87,6% d'inciet les véhicules. Soit une hausse de 50% chaque année. De 2022 à mi 2024, ces accidents ont occasionné des dizaines de blessés et malheureusement aussi des



lgnace Nganga, directeur général du CFCO/Adiac

« Tout usager de la route qui traverse un passage à niveau sans faire attention s'expose à un incident. Le train peut l'écraser, l'empaler contre la rame et le traîner sur le ballast avant de le balancer comme un vulgaire insecte. Les locomotives sont des monstres d'une centaine de tonnes et transportent plusieurs marchandises très lourdes. Un véhicule ne fait pas le poids devant une locomotive ou une rame à pleine vitesse »

pertes en vies humaines, sans oublier les dégâts matériels importants. «Toutes ces pertes pouvaient être évitées si chaque usager de la route pouvait prendre la peine d'observer les consignes de sécurité car bon nombre de ces incidents ou accidents sont causés par l'inobservation des règles de sécurité et du code de la route par ces derniers. C'est ici le lieu d'attirer l'attention des automobilistes et autres usagers en demandant à ces derniers de respecter le code de la route, les règles de sécurité et aussi de rester viailants lors de la traversée des passages à niveau. Ne mésestimez pas souvent la distance qui vous sépare du train en forçant le passage car le train prend plus de temps et donc plus de distance avant de s'arrêter », a-t-il déclaré.

Séverin Ibara



AVIS DE RECRUTEMENT D'UN(E) CHARGE(E) DE COMMUNICATION & MARKETING

MISSIONS

Sous la direction du directeur et de la directrice déléguée, il ou elle est responsable de la mise en œuvre opérationnelle de la communication de l'établissement. Ces missions se répartissent comme suit:

1-Stratégie de communication et de marketing

- -Effectuer une enquête relative aux publics de l'IFC;
- -Elaborer un plan de communication;
- -Elaborer un plan marketing.

2-Mise en œuvre

- -Coordination des activités liées à la communication;
- -Conception et rédaction des supports de communication (notamment la lettre d'information hebdomadaire et le programme mensuel);
- Diffusion des documents (Internet, Facebook, affichages, banderoles, prospectus, catalogues d'exposition, mailing...);
- -Relations avec les médias (carnet d'adresses, mobilisation des médias, presse écrite, radio et télévision, conférences de presse, articles de journaux...);
- -Réalisation de dossiers de presse;
- -Rédaction d'articles en amont et en aval des manifestations culturelles;
- -Promotion des artistes

3-Marketing

- -Entretien et développement des partenariats a vec la presse (audiovisuelle et écrite) :
- -Recherche çle nouveaux partenariats (communication, sponsoring, mécénat...).

PROFIL RECHERCHÉ: De formation supérieure, BAC+3 minimum (Licence en information et communication), les candidats devront justifier d'au moins 2 ans d'expérience dans le domaine de la communication et/ou du marketing.

COMPETENCES EXIGEES:

Bonnes connaissances en informatiques (Pack Office, Pack Adobe, PAO, Internet, etc.);

-Qualités rédactionnelle s et parfa ite maîtrise de la langue française;

-Grande disponibilité, il ou elle devra assister aux manifestations culturelles programmées par l'établissement, en dehors des horaires de travail; Esprit d'équipe, créativité, disponibilité, ponctualité, curiosité, organisation, capacité d'adaptation, autonomie et sens relationnel sont des qualités requises pour ce poste.

DEMANDEUR: L'Institut français du Congo à Brazzaville

PRISE DE SERVICE: lundi 1 er septembre 2024.

INSTITUT FRANÇAIS OU CONGO-PLACE DE LA RÉPUBLIQUE- B.P. 2141-BRAZZAVILLE-RÉPUBLIQUE OU CONGO Tél.: +242 06 917 88 16-http://www.instit.utfrancais-congo.com-http://www.ifc-pointenoire.com

REMUNERATION: Selon le niveau 5 du cadre salarial de l'Institut français du Congo **TYPE DE CONTRAT:** Contrat à durée déterminée (COD) d»un (1) an renouvelable.

CONDITIONS DETRAVAIL

1-TEMPS DE TRAVAIL: Selon le code du travail de la République du Congo **2-HORAIRES:** Du lundi au vendredi 9h-13h / 14h-18h.

DOCUMENTS A FOURNIR: Lettre de motivation - Curriculum vitae - Copie des diplômes • attestation de travail ou de stage.

ADRESSE DE DEPOT CANDIDATURE: La candidature est adressée à l'Institut français du Congo, sis rond-point place de la République-B.P.: 2141-Brazzaville, à l'attention de la Secrétaire Générale avec le code RCCM sur l'enveloppe, ou par e-mail: candidature.brazzaville@ifcongo.com, au plus tard mardi 24 juin 2024 à 18h.





N° 4769 - vendredi 7 juin 2024 LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE SOCIÉTÉ | 7

PROFESSIONNALISATION DES SERVICES DE POLICE

Le commissariat de la Tsiémé va expérimenter le projet

Le ministre du Contrôle d'Etat, de la Qualité du service public et de la Lutte contre les antivaleurs dans l'administration publique, Jean-Rosaire Ibara, accompagné de l'ambassadeur de l'Union européenne au Congo, Giacomo Durazzo, a effectué, le 6 juin à Brazzaville, une descente au commissariat central de police de la Tsiémé, à Talangaï, dans le cadre de la mise en œuvre du projet Police plus, lié à la professionnalisation des services de police.

Au commissariat central de police de la Tsiémé, le ministre Jean-Rosaire Ibara et l'ambassadeur Giacomo Durazzo sont allés faire un constat de terrain, prélude à la réhabilitation de ses infrastructures. Le projet Police plus, géré par l'expert français Hervé Le Pennec, est mis en œuvre par l'organisation non gouvernementale Expertise France. Il est financé à cinq millions d'euros et s'exécutera dans trois commissariats centraux pilotes : Tsiémé et Djoué, à Brazzaville, et à Pointe-Noire.

L'objectif est d'accompagner l'Etat congolais dans la promotion du respect des droits humains auprès des forces de police, en prévenant toute forme de torture, de traitement dégradant ou inhumain. Il proposera un meilleur accueil aux interpellés, apportera plus de professionnalisme lors de dépôt de plainte et s'assurera ultérieurement de la meilleure prise en compte des victimes dont les femmes et les enfants.

« L'idée est de venir en format équipe Europe pour savoir ce qui se fait pour la réhabilitation des infrastructures. Ici, c'est un commissariat pilote et c'était intéressant de voir comment le programme a travaillé en étroite collaboration avec les autorités congolaises pour concevoir un nouveau type de commissariat qui répond plus aux exigences du public, de sécurité, le bien être des prévenus et des policiers », a indiqué Giacomo Durazzo.

Ce projet Police plus agira sur trois composantes, à savoir la surveillance et le contrôle de la chaîne pénale, la rénovation d'infrastructures pour la mise en place d'un modèle de commissariats pilotes ainsi que la formation et le mentorat des forces de l'ordre afin de consolider les capacités de la police dans le respect des droits humains.

L'avantage sera donné à l'amélioration de la pratique quotidienne de l'activité policière et au renforcement de son rôle dans la chaîne pénale afin d'améliorer l'accès des citoyens à la justice. Une attention spécifique sera portée aux femmes victimes de violences et à la problématique transversale des inégalités de genre.

« L'idée du projet, c'est la préservation des droits de l'homme, les conditions des détenus. Il faut



Le ministre et les officiels au commissariat de la Tsiémé/Adiac

restaurer la prise en compte humaine dans les lieux de détention. Donc, on va rénover les toilettes, en les agrandissant, et les cellules, en informatisant avec les systèmes de vidéosurveillance. On est tenu par les appels d'offres, on a l'étude du sol et on ne pourra pas commencer début octobre 2024.

La fin des travaux est prévue pour 2026 », a signifié Hervé Le Pennec. Au sujet du recyclage des cadres de police, l'expert français qui œuvre pour ce projet a promis la formation des formateurs car les relais seront pris par la partie congolaise.

Signalons que lors du lancement de ce projet, le 13 juin 2023, le ministre de l'Intérieur, de la Décentralisation et du Développement local, Raymond Zéphirin Mboulou, rappelait qu'« aucun gouvernement au monde ne peut demander à sa police de maltraiter les contrevenants à la loi. Le Congo est un pays où les droits de l'homme sont respectés ».

Fortuné Ibara

TRIBUNAL DE SIBITI

Trois ans de prison ferme pour un trafiquant de pointes d'ivoire

L'instance judiciaire du département de la Lékoumou a rendu son verdict qui condamne Auzere Mankoussou à trois ans de prison ferme, assortis d'un million F CFA des dommages et intérêts.

Rattrapé et ramené à Sibiti, Auzere Mankoussou a comparu au cours des audiences qui se sont tenues le 15 mars et le 17 mai dernier, au tribunal de grande instance de Sibiti. Audiences au cours desquelles il a reconnu les faits qui lui étaient reprochés. Son complice étant déjà condamné, il a écopé, lui, de trois ans de prison ferme et d'une amende d'un million FCFA des dommages et intérêts à l'issue de l'audience du 31 mai.

Ce dernier avait été rattrapé, le 22 février à Pointe-Noire, par les services de la région de gendarmerie, en exécution d'un mandat d'amener. Il avait été transféré à Sibiti, dans le département de la Lékoumou, où il avait retrouvé son complice à la maison d'arrêt de cette localité.

Auzere Mankoussou avait été dénoncé par son complice lors des différentes audiences tenues au tribunal de grande instance de Sibiti, dans une affaire de trafic des pointes d'ivoire. Le premier suspect avait été jugé et condamné, le 12 janvier dernier, à quatre ans de prison ferme en l'absence de son complice.

L'interpellation de ce trafiquant à Pointe Noire fait suite à celle de son complice pris en flagrant délit de détention, circulation et tentative de commercialisation de deux pointes d'ivoire sectionnées en six morceaux, le 25 janvier 2023, à Sibiti. Une opération qui avait été réalisée conjointement par les services de la région de gendarmerie de cette ville et les agents de la direction départementale de l'Economie forestière de la Lékoumou avec l'appui technique du Projet d'appui à l'application de la loi sur la faune sauvage. L'éléphant est parmi les espèces animales en voie d'ex-



Auzere Mankoussou écroué à Sibiti /Adiac

tinction à travers le monde. Le Congo qui s'est engagé à protéger ses espèces animales œuvre davantage et sanctionne tous ceux qui entravent la loi en matière de protection de la faune sauvage. Le travail régulièrement accompli par les autorités, en collaboration avec les organisations de la société civile de la place, produit des effets positifs dans la lutte contre la criminalité faunique.

Signalons que la loi 37-2008 du 28 novembre 2008 sur la faune et les aires protégées, en son article 27, stipule que « l'importation, l'exportation, la détention et le transit sur le territoire national des espèces intégralement protégées, ainsi que de leurs trophées sont strictement interdits, sauf dérogation spéciale de l'administration des eaux et forêts, pour les besoins de la recherche scientifique ».

F.I.

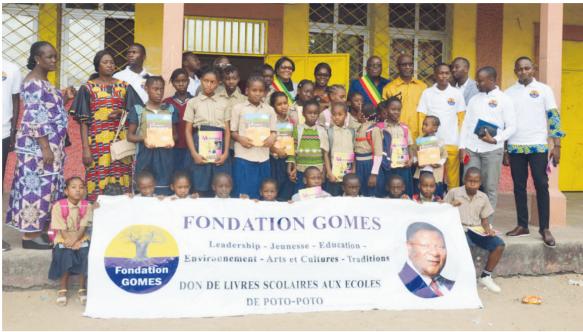
ECOLE PRIMAIRE 15-AOÛT 1963

La Fondation Gomes dote les élèves de manuels scolaires

Le délégué de la Fondation Gomes, Francis Mpoussa, a remis, le 6 mai à Brazzaville, des manuels scolaires aux élèves de l'école primaire 15-août 1963 de Poto-Poto, en présence des députés Charlotte Opimbat et Ferréol Gassackys qui les ont symboliquement réceptionnés.

Les manuels scolaires mis à disposition par la Fondation Gomes couvrent l'ensemble du cycle primaire, du CP1 au CM2. « Le premier lot réceptionné est constitué de 530 livres de mathématiques, de lecture ainsi que les cahiers d'activités », a précisé le délégué de la Fondation Gomes, Francis Mpoussa.

Saluant l'initiative de cette fondation en faveur des élèves, la directrice de l'école primaire 15-août 1963, Ghislaine Gantsibi, a indiqué que ces manuels permettront à la jeunesse scolarisée de Poto-Poto d'améliorer leurs performances. Ils seront, en effet, conservés dans la salle multimédia de l'établissement scolaire qui fait également officie de bibliothèque. De leur côté, les députés ayant réceptionné symboliquement les manuels scolaires ont abondé dans le même sens. « C'est un don



Les élèves, les députés et les responsables de la Fondation Gomes/Adiac

significatif dans la mesure où il permettra à nos enfants de plonger davantage dans la lecture qui est une activité fondamentale pour leur apprentissage », a déclaré Charlotte Opimbat, en souhaitant que la Fondation Gomes élargisse cette initiative

à d'autres écoles de Poto-Poto, de Brazzaville voire du pays. Ferréol Gassackys a, quant à lui, exhorté les élèves à tirer pleinement profit des manuels mis à leur disposition. «Quand on vous donne des livres, c'est pour que vous les lisiez. Pour aller loin dans vos études, vous devez lire. La connaissance, la sagesse, l'intelligence y sont », a-t-il insisté en évoquant la nécessité pour que cette coopération avec la Fondation puisse évoluer de manière plus efficace et pérenne.

Selon Francis Mpoussa, le

don fait par la Fondation Gomes est un devoir citoyen et un engagement antérieurement pris par son président, Alexis Vincent Gomes, qui, par le passé, a fait ses classes à l'école primaire 15-août 1963 de Poto-Poto. « C e n'est qu'un premier pas. Nous espérons un début de collaboration pérenne entre la Fondation et les députés de Poto-Poto », a-t-il dit.

En rappel, la Fondation Gomes, créée à Pointe-Noire, œuvre dans les domaines du leadership, de la jeunesse, de l'éducation, de l'environnement, des arts, de la culture et des traditions en Afrique, en Occident, en Inde. Alexis Vincent Gomes qui est le président de la fondation éponyme, est un avocat, ancien bâtonnier, philanthrope dont les actions humanitaires s'étendent au-delà des frontières nationales.

Rominique Makaya





IN MEMORIAM

6 juin 2023-6 juin 2024, voici un an déjà que M. Wassef El Amine, Consul honoraire de la République centrafricaine au Congo précisement à Dolisie et PDG de la société Bacel fut arraché à l'affection des siens. Audrey Gankou et Claricia Biyoudi, dont l'affection pour lui reste inaliénable, prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse pour le repos de son âme. Paix éternelle!

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE LA LANGUE RUSSE

L'héritage de Pouchkine conté par de jeunes congolais

A l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la langue russe, le 6 juin, la Maison russe a organisé une rencontre culturelle entre la poésie et le slam autour des œuvres d'Alexandre Pouchkine.

Instituée par l'Organisation des Nations unies depuis 2010, la Journée de la langue russe est célébrée le 6 juin pour marquer l'anniversaire de la naissance d'Alexandre Pouchkine, grand poète russe. En marge de cette journée solennelle, la Maison russe a rassemblé un échantillon de ses apprenants en vue de se remémorer la place de cette langue dans les relations internationales et, dans ce même élan, saluer le génie littéraire de Pouchkine. Pour Maria Fakhrutdinova, directrice de la Maison russe, cette date est très importante pour tous ceux qui parlent russe car c'est une langue internationale mais aussi d'opportunité. « Ici au Congo, beaucoup de jeunes font le choix du russe au lycée. Ce qui leur donne la possibilité de bénéficier de près de 250 bourses chaque année dans les domaines de la santé, le numérique, la pétrochimie, l'architecture, l'armée, etc. Le russe donne de même l'occasion à certains jeunes congolais de participer au festival mondial de la Jeunesse et à l'Olympiade de la langue russe, ce concours qui envoie chaque année six jeunes pour devenir les enseignants et les interprètes de la langue russe. Et pour nous, c'est une grande joie aujourd'hui de voir tous ces jeunes ici à la Maison russe et quelques-uns d'entre eux réciter la poésie de Pouchkine », s'est-elle réjouie.

L'agenda des activités a démarré par la déclamation de vers en russe de quelques œuvres de Pouchkine par cinq apprenants de la Maison russe dont trois garçons et deux filles. Par ailleurs, dans un élan de brassage culturel, Maria Fakhrutdinova a déclamé un poème en lingala et en russe. Aussi, deux membres de l'équipe de la Maison russe ont prononcé chacun des poèmes de Pouchkine en kituba et en lingala. « Traduire l'un des poèmes de Pouchkine en kituba, ce n'était pas facile mais j'ai apprécié le faire. Ce rapprochement de la littérature russe et la langue maternelle congolaise est une occasion de reconnaître cohabitation harmonieuse entre les sociétés de



Une vue des apprenants venus célébrer la Journée internationale de la langue russe 2024 à la Maison russe/Adiac

différents continents mais aussi une occasion de promouvoir le brassage culturel », a dit Loïc Mananga, manager-coordonnateur au département Bourses d'études à la Maison russe.

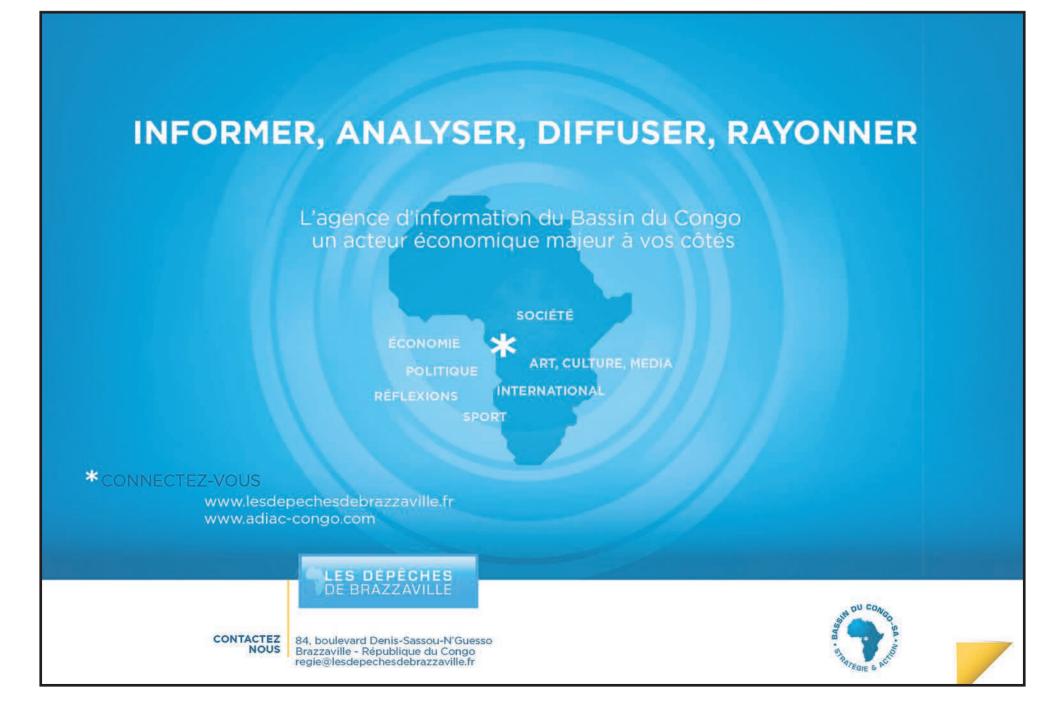
Le slam était également au rendez-vous grâce aux talents de Grand Requin blanc et Elric Shaloom qui, dans leurs textes, ont parlé de leur amour pour la langue russe, de la grandeur de Pouchkine et de son immense héritage littéraire

pour les générations présentes et futures. « J'apprenais la langue russe quand j'étais encore au lycée et. par la grâce de Dieu, pouvoir bénéficier d'une bourse pour aller étudier en Russie, par exemple. Et depuis, j'ai étudié la langue russe. En toute honnêteté, je n'aimais pas trop cette langue. Mais, au fur et à mesure, j'ai commencé à l'apprécier car c'est une très belle langue tellement riche. Merci à la Maison russe de nous avoir

donné l'opportunité, encore une fois de plus cette année, pour rendre hommage à Alexandre Pouchkine, un modèle dans la littérature », a confié Elric Shaloom.

La célébration de cette journée s'est close par une visite du buste d'Alexandre Pouchkine érigé dans l'une des artères de la ville de Brazzaville. Toujours autour des œuvres de ce poète russe, un concours de slam est prévu pour le 8 juin à la Maison russe.

Merveille Jessica Atipo





AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE









L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

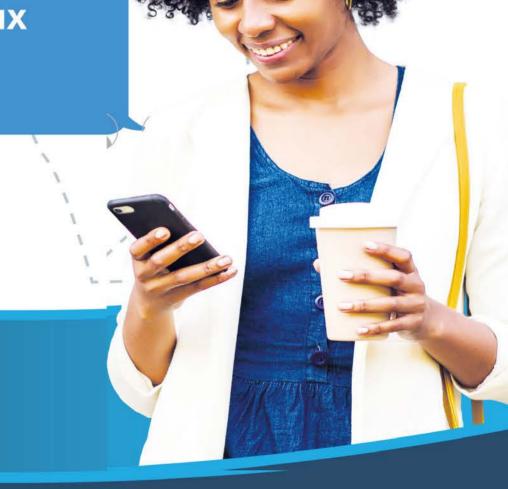
L'information du Congo et de sa région en un CLIC



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ LE QR CODE



ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso Brazzaville - République du Congo (+ 242) 05 532 01 09 info@lesdepechesdebrazzaville.fr

RDC/KINSHASA I 11 N° 4769 - vendredi 7 juin 2024 LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

FINANCES

Paiement électronique uniquement en franc congolais à partir du 31 juillet

Les terminaux de paiement électronique installés dans les commerces sur l'ensemble du territoire national devront être paramétrés uniquement en franc congolais, à partir du 31 juillet prochain.

La décision a été communiquée aux institutions financières par la gouverneure de la Banque centrale du Congo (BCC). Elle vise à « inciter la population » à utiliser davantage la monnaie nationale dans les transactions. Selon la BCC, cette mesure fait partie des « dispositions de la réglementation de change qui prévoient la fixation et l'affichage des prix en monnaie nationale ».

Aussi, elle instruit la Direction de la surveillance des systèmes de paiement d'accompagner les commercants dans l'application de la nouvelle réglementation. A l'instar d'autres pays où le paiement se fait généralement en monnaie locale, les autorités congolaises ont donc pris cette décision, un pas vers la « dédolarisation » tant prônée de l'économie nationale. Cependant, l'on s'inquiète à propos des distributeurs automatiques de billets de banques commerciales qui privilégient le dollar pour la paie des fonctionnaires de l'État.

Une surveillance s'impose afin que ces terminaux soient paramétrés uniquement en franc congolais, au risque d'assister à de longues files d'attente devant les guichets, et les banques pourront être débordées.

Martin Enyimo



Le paiement électronique se fera desormais en Franc congolais partout en RDC/DR

CONTE

« Dispute interminable » sensibilise à la préservation de l'environnement

En solo, sur la scène du Centre culturel Boboto, Gaëlle Mabanza a interpellé son auditoire, 800 élèves de 7^e et 8^e du collège Boboto, racontant en quarante minutes l'histoire du village Mangayimantoung dont elle a écrit toute l'intrigue.

Artiste conteuse, coméet dienne dramaturge, Gaëlle Mabanza a habilement emballé le jeune public réagissant à sa prestation ponctuée par des chants et danses soutenus par les sonorités d'un xylophone et de tambours. Vouant une attention soutenue au spectacle, les élèves n'ont pas manqué l'occasion de manifester, selon le passage du récit, leur étonnement, leur incrédulité, leur réprobation ou au contraire, leur approbation quant au fil de l'histoire. Toute ouïe, le public a suivi pas à pas les palabres du roi Mantoung avec ses sujets. Le monarque avait toujours à cœur de garantir la bonne entente entre tous, veillant sur la communauté humaine mais aussi sur les règnes animal et végétal du village Mangayimantoung.

«L'objet de la «Dispute interminable» est l'épuisement des ressources naturelles dans la forêt », a dit en résumé la conteuse au Courrier de Kinshasa, argumentant : « Les humains ont toujours tendance à s'y servir à leur guise sans tenir compte de l'intérêt des animaux dont c'est l'habitat naturel. Ils oublient qu'ils dépendent de cette réserve et non pas le contraire car les animaux, eux, ne dépendent pas de nous, les humains. Donc, c'est à nous de savoir la respecter, veiller en premier à



Gaëlle Mabanza contant sur la scène du Centre culturel Boboto/DR

la préservation des différentes espèces car sans la forêt, les animaux, la faune et la flore, les humains ne pourront vivre ». Au final, a-telle soutenu : « La forêt nous fournit tout : au-delà de l'oxygène, les aliments dont les fruits, la pharmacopée, etc. Mais l'homme ne prend pas la peine de prendre soin de cette réserve vitale qu'est la forêt ».

Une opportunité d'échange

Le conte Dispute interminable, dont Gaëlle Mabanza est l'auteur de toute l'intrigue, est en cours de publication. Le récit de l'ouvrage est mis en scène par Don Diègue Makaka. Il a adapté à la scène le texte écrit au profit de la jeunesse dans le but d'éveiller sa conscience sur l'importance de la faune et de la flore, a soutenu Gaëlle

Mabanza. « La population doit prendre à cœur la charge de préserver la nature car l'ICCN ne cesse de tirer la sonnette d'alarme sur les espèces d'animaux en voie de disparition. Certains animaux ont quasiment disparu sans que les humains y prennent garde », a-t-elle ajouté. Ainsi, le spectacle joué devant la jeune communauté d'élèves, a-t-elle expliqué, « est une

d'échanger opportunité avec elle afin de recueillir son point de vue et ensuite lui transmettre le message crucial sur la nécessité de préserver cette précieuse réserve qu'est la forêt ». Savoir que, a-t-elle estimé : « lusieurs n'en ont pas conscience et n'ont pas assez de connaissances sur le devoir de préservation du bassin du Congo qui nous incombe ».

La rencontre à destination des scolaires a été organisée par le Théâtre de la passerelle dont Gaëlle Mabanza est la directrice artistique. Cette structure culturelle qui privilégie la pratique d'un art de proximité « s'emploie à faire voyager la communauté dans un imaginaire susceptible de la porter à se projeter dans l'avenir et à le construire ». Le but est de « l'amener à réaliser l'incidence et les conséquences des actes posés au quotidien sur l'avenir. Tirer la sonnette d'alarme pour l'emmener à prendre conscience qu'elle récoltera demain de tels fruits après avoir agi de telle manière ». La conteuse de conclure : « Il y a certes le côté ludique, le spectacle amuse la galerie, mais il permet aussi d'apprendre, le Théâtre de la passerelle est dans une démarche ludopédagogique ».

Nioni Masela

PONTON SEVEN'S

Taureau rugby club de Brazzaville double fois sur le podium

Taureau rugby club de Brazzaville a livré une prestation de qualité lors de « Ponton Seven's », un tournoi de Rugby à sept, organisé par la Ligue départementale de Pointe-Noire en partenariat avec le club Bar'bar.



Les joueuses du Taureau rugby club et leur présidente d'honneur/Adiac

L'équipe a été sacrée championne chez les dames et a occupé la deuxième place chez les messieurs. Carlos Poto Anne Emilie, nouvelle présidente d'honneur, a rendu hommage aux athlètes. La descente qu'elle a effectuée à Saint-Denis, le

terrain sur lequel Taureau rugby club s'entraîne, marquait le début d'une bonne collaboration.

Elle s'est engagée à donner le meilleur d'ellemême pour soutenir Taureau rugby club et le rugby congolais. Faire de l'équipe un club profession-



L'équipe masculine de Taureau rugby club de Brazzaville/Adiac

nel dans les années à venir, tel est l'objectif fixé.

Sur le plan pratique, Ponton Seven's a mis aux prises, dans les deux versions, cinq équipes: Taureau rugby club de Brazzaville et Stade brazzavillois, Congalie et Bar'bar de Pointe-Noire

ainsi que Panthères de Kinshasa.

Chez les dames, Taureau rugby club s'est imposé en finale (38-0). L'équipe a disputé quatre matches pour un bilan de trois victoires contre une défaite. Chez les messieurs, Taureau rugby club a été

battu par le Stade brazzavillois (7-0). Taureau rugby club qui prépare déjà l'avenir a, par ailleurs, invité ceux qui aiment la discipline de venir mercredi et samedi de 15h à 18 h30 au stade Saint-Denis.

James Golden Eloué

PROGRAMME DES OBSÈQUES DE AYAKA DRHOZ GHANN DUFY (GUCCI)



Les familles Ayaka et Bonda annoncent aux parents, amis et connaissances que le programme des obsèques se présente comme suit : Vendredi 7 juin 2024 :

9h00: levée de corps à la morgue de Talangaï;

10h00: recueillement au domicile;

13h30: départ pour le cimetière Cité du ciel de Kintélé;

16h00: retour et fin de cérémonie.

NÉCROLOGIE



Les familles Kinvimba, Kouimba, Massengo et Locko, le colonel de Police Martial Samba, le commandant Laurent Makanga Siassia, Mme Louhou née Angèle Salabandji, assistante sanitaire major de service ORL du CHU à la retraite, Mme Cecile Mydo NKouelolo, diplomate à la retraite, les enfants Louhou, Michel Miambanzila, Nkeletela, Binsangou, les petits-fils et arrières petits fils Massengo, Nkembi, Nkeoua, Nzouzi, Ganga-Kanza, Niengue et Nzaba informent les parents, amis et connaissances du décès tragique et inopiné du patriarche Lambert Hyacinthe Louhou, professeur certifié des Collèges et Lycées à la retraite, ancien de l'archiconfrérie Notre-Dame du suffrage et doyen du Renouveau charismatique de la paroisse Saint Kisito de Brazzaville, survenu le lundi 3 juin 2024 à son domicile en la solennité de Saint Kisito et des Saints martyrs de l'Ouganda.

La veillée se tient à son domicile, sis au n° 789 bis de la rue Mbemba Pierre, au quartier centre sportif derrière l'hôpital et la morgue de Makélékélé.

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.

REMERCIEMENTS

Les familles Boyanghas et Ike

Par la sympathie dont vous avez fait preuve suite au décès de notre fils, neveu et frère Divin Georges Boyanghas qui vient de nous affecter.

Nous avons été très touchés par le soutien que vous nous avez apporté dans cette douloureuse épreuve. Nous vous en remercions de tout coeur.

Une messe sera dite pour les 40 jours de son rappel à Dieu ce dimanche 9 juin 2024 à 10 h00 en la paroisse Saint-Grégoire de Massengo, suivie d'une collation au domicile familial à Nkombo sis au n° 16, rue Alphonse Mayama.

ARTS DE SCÈNE

Le conte à l'honneur dans la ville océane

La 24^e édition du festival international du conte dénommé « Retour au mbongui » a été lancée le 5 juin, à la Voûte des artistes, près de la gare ferroviaire de Pointe-Noire, en présence des autorités, des artistes et du public.

Initié par la compagnie de conte Africa Graffitis que dirige le conteur Jorus Mabiala, également directeur du Centre des ressources du conte et des arts de l'oralité, le festival « Retour au mbongui » regroupe depuis plus de deux décennies, à Pointe-Noire, les conteurs, comédiens, danseurs, musiciens... Tous les artistes excellant dans les arts de scène avec pour leitmotiv vivifier la parole et redonner la place du conte dans la vie comme autrefois.

En remerciant l'engagement et l'apport de tous ceux qui ont permis la tenue de l'activité, Jorus Mabiala a plaidé pour sa pérennisation en souhaitant que lors des prochaines éditions, le festival bénéficie de plus d'attention, de soutien et de reconnaissance eu égard à son auréole qui ne se dément plus.

Invitée à l'événement, Virginie Mouanda, conteuse,



Le conteur Mabiala à l'ouverture du festival «Retour au mbongui»/Adiac

auteure et éditrice de Wa'Wa Editions, n'a pas caché ses sentiments de joie d'être présente à Pointe-Noire en dépit de son emploi du temps chargé dans l'Hexagone où elle évolue. « Le Congo est un pays de culture. Nous devons perpétuer cette fibre cultu-

relle et le conte en est un des moyens de le faire », a-t-elle dit.

Pour Roger Ikouba, artiste-peintre exposant à la Voûte des artistes, « le Congo est un pays culturel et ce genre d'événements mérite d'être soutenu pour valoriser notre art et

notre culture ».

En ouvrant le festival au nom de la directrice départementale des Arts et Lettres de Pointe-Noire empêchée, Herman Bergerac Mapaha Boukoumou, directeur départemental de la Jeunesse, a loué le dévouement de Jorus Mabiala à mettre l'art en valeur à travers le conte. Ce qui va permettre à la jeunesse, pendant la durée du festival, de s'exprimer en cette année dédiée à elle.

Le conteur Ongali Lembili et la conteuse Gisèle Tchicaya ont agrémenté la cérémonie en disant tour à tour un conte, tout comme les percussionnistes du Centre des ressources du conte et des arts de l'oralité qui ont égayé le public par les sons et chants.

Après le lancement, le festival s'est poursuivi en soirée à l'espace culturel O'Bosso Arts management de Tié Tié, avec les spectacles de contes de Virigine Mouanda, Gisèle Tchicaya et Ongali Lembili...

Jusqu'au 15 juin, «Retour au mbongui» va tenir Pointe-Noire en haleine avec des spectacles et animations diverses, des ateliers de conte, de théâtre, des conférences, des balades de contes...

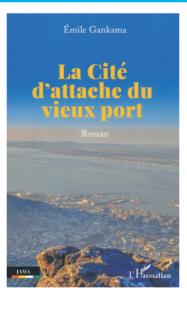
Hervé Brice Mampouya

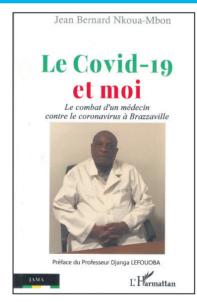
LIBRAIRIE LES MANGUIERS

EN VENTE





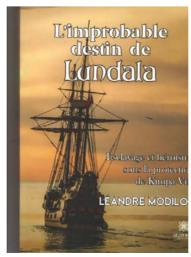


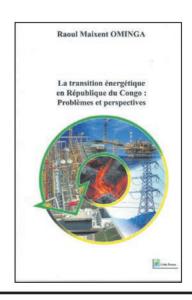














LIBRAIRIE LES MANGLIERS

LIBRAIRIE Une sélection unique de la LES MANGUIERS LITTÉRATURE CLASSIQUE

Un Espace de Vente

(africaine, française et italienne) Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.













Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville: 84 bd Denis Sassou N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vndredi (9h-17h) Samedi (9h-13h)



SOLUTION : Le mot-mystère est : PALISSANDRE

F	R	E	R	0	т		Е	Α	U
L	U	G	E		Α	R	G	U	s
Ε	Т	Α	G	Ε	s		Α	χ	Ε
G		L		U	s	E	R		R
M	U	Е	Т		Е	Р	Ε	L	Ε
Ε	S		R	١	R	A		0	z
	N	Α	ı	N		Т	0	N	
Т	Ε	R		С	L	E	R	G	E
R	Ε	G	G	Α	Ε		s		С
Ε		0	1	s	0	N		0	R
s	Α	N	G		N	A	s	S	E
s	ı		0	Р	1	N	Ε		М
Ε	L	ı	Т		N	A	С	R	E

	_						_		_		
	E		Α		Α	2 6	E		Р		Н
E	X	Р	L	0	R	Α	Т	R	1	С	E
	Α	L	L	1	E	R		Н	E		U
Α	G	1	0	S		С	Н	U	Т	E	R
	E		N	Е	E		Α	М	0	N	Т
В	R	T	G	Α	N	D	S		N	U	E
	Е	M	Е	U	Т	1	Е	R		С	
ı	R	Α		Х	1	٧		U	Е	L	E
		G	R		С	U	Р	1	D	Е	S
Т	R	1	Α	Т	Н	L	0	N		E	S
	Α	N		R	Е	G	L	Е	R		0
s	М	Α	L	Α		U	T		Α	Т	R
	Р	1	0	N	С	Ε	R	Е	N	Т	
С	E	R	1	S	E		0	R	1	0	N
	R	E	R		s	Α	N	G	S	U	Е

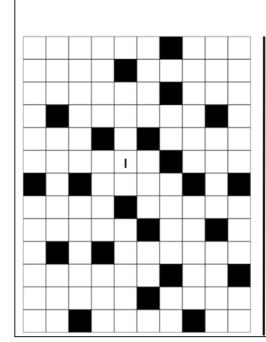
• SOLUTION DE LA GRILLE N°181 •

4	7	8	1	9	5	3	6	2
2	6	1	4	3	8	5	9	7
9	3	5	6	7	2	8	1	4
8	4	6	7	2	9	1	3	5
3	5	9	8	4	1	7	2	6
1	2	7	5	6	3	9	4	8
6	8	4	3	1	7	2	5	9
7	1	2	9	5	4	6	8	3
5	9	3	2	8	6	4	7	1

• SOLUTION DE LA GRILLE N°166 •

6	4	1	9	7	5	3	2	8
3	7	2	6	8	4	5	1	9
5	9	8	3	2	1	6	7	4
9	1	3	4	6	7	8	5	2
4	2	5	8	1	9	7	6	3
8	6	7	2	5	3	9	4	1
1	8	9	5	4	6	2	3	7
2	5	4	7	3	8	1	9	6
7	3	6	1	9	2	4	8	5

MOTS CASÉS 10X13 · N°200



2 LETTRES

AS - AU - ES - ET - IL - NE - NI - RE
3 LETTRES

AME - ARE - ERE - GAZ - LET - LIT -LUT - NOM - NUE - SAC

4 LETTRES

AGEE - ATRE - CLEF - EMET - LEON
- LION - NANA - NENE - ORNE OUZO - RIRA - ZEBU
5 LETTRES

EFFET - EPINE - GAFFE - GITAN -

MANGA - MAORI - MATON - TEINT -

6 LETTRES

AGREGE - ANISER - CEINTE -CITENT - ELEGIE - LARCIN - PRAIRE - SEANCE - SERTIE - SOCIAL -SOLFII

ARCHIPEL DE L'ATLAN- TIQUE BIEN TRANSMIS	₹	PARASOL NATUREL MUSIQUE DU MAGHREB	₹	ENTRE CUBA ET LA FLORIDE AFRICAINE	₹	VOISIN DU MEXIQUE	₹	CAPITALE D'UN CONGO	₹	TRANCHES DE VIE PASSEREAU	₹
L-		•		•				FAIT DES CARTES DE FRANCE COUTUMES	1	ľ	
EXPLOITÉ AU FAR WEST PROCHE	-					SATELLITES SOLUTION	-	_			
L-			PIMENTÉE AU MAGHREB	-							PREMI PRODU TEUR MONDO DE CAC
N'EST PLUS UN ENFANT		GALÉREZ PLANTE POTAGÉRE	•					PETIT PÉPIN PLUS GRAND PAYS DU MONDE	-		•
-			TASSERA CIRCULENT À BUCAREST	-						PÉRIODES	
PAROISSE LICHEN							ABIMÁT	-		•	
L_					QUANTITE MESURÉE CAPITALE AU MAGHREB	-					
UN DEGRÉ À LA CEINTURE	HUILÉE CAPITALE : LUANDA	-			- V		ABOUTI		ÉDOUARD FAMILIER PAYS DE L'EVEREST		
-			SANS EFFETS PRONOM PERSONNEL	-		PAR CONSÉ- QUENT ACTINIUM AU LABO	- '				
A UN APPÉTIT FÉÉRIQUE		MISE EN DANGER MONTRÉ LES CROCS	- \							FRONTIÈRE FRANCO- ALLEMANDE	
L-		'		JE ALLEMAND SURFACE AGRICOLE	-			HOMME DE MÉTIER RAPPEL	-	'	
CONJONC- TION CAPITALE AU MAGHREB	-		BONNE CARTE ERBIUM AU LABO	- \		TOUT ÉTONNÉ ALUMINIUM AU LABO	-				
L>					TRAINE DANS LA BOUE	- '					
FRUITS DES BOIS	-								NÉGATION	-	

EMYZNEMACERERPT
CRYPTEPATTUYERE
JOUIRALSREUQILC
LOOTRCERRQYBNCU
IMVDAJREERUTSOP
AAOIACTVINRIDNJ
RNRMAOIASEMNSCR
OECEPLIRIDAPLEO
CDRSSOUTANEARPU
LIETTEUOHCCLETL
ADNOFORPCIEAMUE
NNEJGIIVDNOBLEA
GAAEUXOAEBARILU
ICUVERRUESNEFFO
SSOLIDECLENCHER

CALCAIRE
CANDIDE
CARICATURE
CHAISIER
CHOUETTE
CLIQUER
CONCEPTUEL
CORAIL
CRENEAU
CRYPTE
DECLENCHER
DESPOTE
EGOUTIER
ENZYME

BARIL

FILMER PARDON FIOUL PIXEL POSTURE INJURE JONQUE PROFOND RADICAL **JOUIR** JOVIAL RESERVE MACERER ROULEAU MAJESTE SIGNAL MARQUIS SOLIDE MOITE SOUTANE NANDOU **TRAVERS** NOBLE TRIBUN **OFFENSE TUYERE PALABRE VERRUE**

• SUDOKU • GRILLE N°182 • FACILE •

		3		6	2	7		
5	4		9		1			
	1	7		8		4		
4	5			1		2		6
	8						9	
7		6		4			8	5
		4		9		8	6	
			8		6		4	3
		8	7	3		5		

SUDOKU • GRILLE N°167 • DIFFICILE

	1	7	3
9 8		6	-
1 7 2			
1 / 2	- 1		

RÉSERVES FONCIÈRES DE L'ETAT

« Aucune terre n'a été vendue au Rwanda », assure le chef du gouvernement

Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a effectué les 4 et 5 juin une mission d'inspection et de certification des terres rurales dans les départements du Pool, de la Bouenza et du Niari. Il a expliqué à la population la nature des accords de partenariat économique stratégique conclus en avril 2022 entre le Congo et le Rwanda à Oyo, dans le département de la Cuvette.

ministres Accompagné des Pierre Mabiala, en charge des Affaires foncières et du Domaine public, et Thierry Moungalla, de la Communication et des Médias, le chef du gouvernement s'est entretenu avec les responsables des six sites qui font l'objet des autorisations provisoires d'occuper et un qui a reçu une autorisation expresse d'occuper. Au terme de cette série de visites, Anatole Collinet Makosso a tiré quelques faits constants. « Il y a eu dans certaines localités que nous avons visitées, notamment à Madingou et un peu à Loudima, un sentiment général d'inquiétudes et de peur de la part de la population. Ceci au regard d'un certain nombre d'informations qui auraient été mises à leur disposition, faisant état d'une vente de terres congolaises au Rwanda ou à des sujets rwandais. Ce sentiment, nous pouvons le retenir comme un fait constant, nous ne pouvons pas l'ignorer. À tort ou à raison, ce sentiment de peur a envahi toute une partie de la population », a reconnu le Premier ministre.

En effet, à Aubeville (village Mboma), le chef du village a exprimé le sentiment de la population qui ne voudrait pas entendre parler de l'arrivée des Rwandais dans sa localité. Cependant, à Soulou, dans la sous-préfecture de Loudima, après avoir manifesté quelques inquiétudes, les habitants sont revenus à la raison suite aux explications du député de la localité, Pascal Tsaty Mabiala, et du ministre d'Etat, Pierre Mabiala.

Le second point constant retenu

par le chef de l'exécutif est le fait qu'aucune terre n'a fait l'objet de vente ou de cession dans les localités visitées. « Nous avons tous suivi que la population n'a reçu sur ses terres aucune délégation rwandaise identifiée pour prendre possession des terres qui leur auraient été vendues. Ce qui remet en cause la fameuse vidéo qui circule. Aucune autorité locale n'a reçu officiellement une délégation rwandaise qui viendrait chercher à identifier les terres qui lui auraient été cédées », a-t-il expliqué.

Selon le constat, malgré l'attribution des autorisations provisoires ou express d'occuper, aucune activité n'a été entreprise pour la mise en œuvre de ces terres. « Qu'il s'agisse de Louila à Kindamba, d'Aubeville, de Loudima, de Louvakou et de Makabana, on n'a reçu aucun acte qui puisse nous renseigner de ce que les bénéficiaires de ces autorisations ont commencé à exploiter ou à mettre en œuvre ces sites. Ces autorisations ont été signées le 8 décembre 2022, nous espérons que des études d'impact environnemental et de sol auraient été déjà faites », espère le gouvernement.

Un débat désormais clos

D'après le gouvernement, ces autorisations provisoires d'occuper qui ont une validité de deux ans courent jusqu'au 8 décembre prochain. Si toutes les diligences n'ont pas été accomplies à cette date, ces documents seront frappés de caducité et ne devraeint



Le Premier ministre expliquant la nature des accords aux habitants du village Mboma /DR

pas faire l'objet de délivrance d'autorisation express d'occuper par la suite. « Ceux qui ont nourri ce bruit de vente de terres sont bien convaincus que c'est faux, parce qu'ils n'ont aucun document faisant état d'une cession. Les intellectuels, les politiques qui se sont lancés dans ce débat l'ont fait à des fins purement politiciennes, parce qu'ayant certainement voulu susciter la réaction de la population. Je confirme que les intellectuels qui se sont livrés à de tels débats et qui aujourd'hui se lancent dans une sorte de course à l'échalote devraient assumer la gravité des actes qu'ils ont posés, parce qu'ils

devraient utiliser les voies de recours en saisissant le juge administratif », a condamné Anatole Collinet Makosso. Il a souligné que l'épisode de l'affaire rwandaise est désormais clos, d'autant plus que l'élite congolaise a passé du temps à débattre d'un problème qui n'existe pas. Pour le Premier ministre, même la population qu'on présentait en épouvantail est loin de ce débat, en dehors de la peur qu'on a voulu faire peser de façon générale sur elle. « Rien, absolument

épouvantail est loin de ce débat, en dehors de la peur qu'on a voulu faire peser de façon générale sur elle. « Rien, absolument rien, ne laisse présager de ce que nous avons une situation de vente. Les textes pourraient être remis en cause non pas par xénophobie, ni par rwandophobie; mais simplement au regard de l'application stricte des lois de notre pays. Prenant le cas de Massangui, si la société officielle s'est retirée peut-être à cause de ces spéculations, nous constaterons et tirerons les leçons pour voir si les Congolais estiment qu'ils peuvent se lancer dans cette activité; sinon nous restons ouverts à toute forme de coopération et d'investissement », a-t-il prévenu.

Notons qu'à Massangui, une coopérative congolaise exploite les terres jadis réservées à la société Eleveco. Actuellement 110 personnes dont 107 Congolais et trois Rwandais sont en train de cultiver du maïs.

 ${\it Parfait~Wilfried~Douniama}$

CHAMPIONNAT DÉPARTEMENTAL DE HANDBALL DE BRAZZAVILLE

La ligue certifie le désistement de Petro Sport

Le président de la ligue départementale de handball de Brazzaville, Avicenne Nzikou, accompagné de certains membres du bureau, a animé le 6 juin une conférence de presse au cours de laquelle il a expliqué les raisons du retrait du club Petro Sport de la compétition.

Avicenne Nzikou a expliqué devant les chevaliers de la plume et du micro que la décision « douloureuse » d'écarter le club Petro Sport émane de ses dirigeants. A l'en croire, cette situation est la conséquence de l'interaction qui s'est déroulée, le 30 mai, lors du match des séniors messieurs entre Petro Sport et BMC. Se sentant défavorisé par le jury d'appel de la ligue, le champion du Congo a jugé bon de quitter le navire.

Malgré les multiples échanges entre les dirigeants de la ligue et ceux du Petro Sport, la décision de ces derniers reste ferme. A



cet effet, les sanctions énoncées, notamment la suspension pour quatre matches, l'amende de 150 000 FCFA ainsi que les 500 000 FCFA pour avoir quitté le championnat restent en vigueur. « Avant de dévoiler cette décision, la ligue a fait de son mieux pour ramener à Les membres du bureau de la ligue Adiac la raison les dirigeants des clubs concernés. Nous les avons écoutés pour chercher à trouver un compromis, tout en appliquant le règlement et les textes de la ligue. Nous avons été estomaqués de recevoir la note du désistement de Petro Sport », a indiqué Avicenne Nzikou.

Après le départ de l'équipe championne de Brazzaville et du Congo chez les séniors dames, la DGSP, le tour revient aujourd'hui au champion national messieurs de quitter la compétition départementale. Il est nécessaire que tout revienne en ordre afin de faciliter un bon déroulement de cette compétition qui regroupe les meilleures équipes de la ville.

Rude Ngoma